



Almasty de Myriam Gourfink © Marie Bouvier

Écritures croisées : Inscrire le mouvement
— proposé par Myriam Gourfink

Séminaire de formation les 28, 29 et 30 mars 2018
ICI—CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



ICI—CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
Agora, Boulevard Louis Blanc — 34000 Montpellier
— Accès tramway lignes 1 et 4, arrêt Louis Blanc
+33 (0)4 67 60 06 70 | accueil@ici-ccn.com



Institut Chorégraphique International
— CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées
Méditerranée — Direction Christian Rizzo

SOMMAIRE

Présentation du cycle	5
Présentation du séminaire	7
Conférence	11
Performance	15
Présentation des ateliers	17
Table ronde	21
Bibliographie	23
Sitographie	29
Intervenants	31
Stagiaires	35
Partenaires	43
Textes officiels	45
Glossaire des sigles	47
Planning	49
Carnet de notes	51

CYCLE 2016-2019 : LES ÉCRITURES CROISÉES

Qu'est-ce qu'une écriture chorégraphique ? Peut-on définir une écriture chorégraphique ? À quel endroit et à quel moment commence-t-elle à apparaître ? Peut-on la saisir, l'attraper, la comprendre ? En quoi est-elle poreuse à d'autres écritures pour se constituer dans sa singularité à même le corps ?

Avant-propos

Pour la dernière année de notre cycle autour des « Écritures croisées », nous avons souhaité inviter la chorégraphe Myriam Gourfink, pour un séminaire intitulé « Inscrire le mouvement », au cours duquel nous continuerons à interroger l'écriture chorégraphique, à l'endroit où la danse s'inscrit dans le corps, en lien avec d'autres techniques, arts et pratiques du corps et de la scène.

Ce cycle qui se clôt cette année s'est ouvert par un premier séminaire proposé par Vincent Dupont et l'équipe de *J'y pense souvent...* autour du travail de la voix, prise par le biais de son croisement avec le corps, par le chant, les dispositifs techniques d'amplification du son et le médium de la poésie sonore.

Un second séminaire, mené par Mylène Benoît, a prolongé l'exploration de la voix, en s'approchant toujours plus près du corps, dans ses liens avec le yoga, ses constructions par et dans l'histoire de l'art et ses dimensions politiques. Ce séminaire fut une occasion précieuse d'interroger ensemble les enjeux politiques de l'Éducation Artistique et Culturelle au sein de l'école.

Nous avons souhaité continuer à explorer la chorégraphie en ce qu'elle est informée par d'autres techniques et pratiques en invitant Myriam Gourfink. Comment la danse s'écrit-elle ? Comment compose-t-on en empruntant à d'autres pratiques artistiques, d'autres pratiques de corps ? Dans quelle mesure l'outil de notation de la danse est-il aussi un outil d'écriture chorégraphique ?

La chorégraphe développe en effet son travail d'un système d'écriture très personnel à partir de l'écriture Laban, déployant un corps sous l'influence du yoga de l'énergie que nous pratiquerons beaucoup durant ces trois jours.

La pratique artistique ne sachant être séparée de la pratique de spectateur, le séminaire s'organise autour de la pièce ***Almasty*** de Myriam Gourfink, que nous vous invitons à voir ou revoir le **jeudi 29 mars à 19h**.

Pour ce séminaire de recherche, nous vous invitons à prendre une part active en partageant vos réflexions dans le carnet de notes. Ces notes seront précieuses pour le groupe de recherche qui cette année se penchera sur l'élaboration d'une trace réflexive autour du PREAC.

PRÉSENTATION DU SÉMINAIRE

Inscrire le mouvement — Myriam Gourfink

Pour composer, la chorégraphe Myriam Gourfink écrit à la table avec un langage en perpétuelle évolution qu'elle développe depuis 2002. Pour cela, elle étudie la Labanotation. Toutefois son écriture vise la création et non la notation d'une danse déjà existante.

Cette démarche s'inspire des pratiques d'écriture et de composition dans le champ des musiques nouvelles. La chorégraphe présentera sa recherche sous forme de conférence en dialogue avec le compositeur Kasper T. Toeplitz.

En cinétophographie Laban, les «facteurs de mouvement» poids, temps, espace, et flux sont décomposés, analysés et traduits par «les composants du mouvement» : le temps par la longueur des signes, l'espace par la forme et la coloration des signes de directions, niveaux et tours, le poids par la place des signes sur la portée, le flux se déduit du rapport espace/temps. Les autres notions et signes précisent l'amplitude du geste, indiquent quelles parties du corps sont actives, détaillent la façon dont elles s'immobilisent, spécifient la force du mouvement ou les différentes modalités du mouvement (se fléchir, se contracter, s'enrouler, s'étirer, se dilater, effectuer une rotation, une culbute, un tour secret, une translation, sauter, conduire le mouvement par une partie du corps), ou bien encore apportent des précisions sur la forme des parcours, le rapport d'espace entre les danseurs, ou leurs relations (en contact, en appui l'un sur l'autre).

Les «composants du mouvement» désignent donc un ensemble complexe de notions, signes, places sur la portée, règles d'écriture qui viennent évaluer les «facteurs de mouvement» d'une action dansée¹.

C'est à l'aide d'un jeu de carte que Carole Garriga, notatrice et danseuse, proposera un atelier de découverte des signes utilisés en Cinétophographie Laban. Cette étude sera approfondie autour du travail de notation du solo **Almasty** (créé en 2015 pour la danseuse Deborah Lary) effectué par la notatrice, danseuse et chorégraphe Amandine Bajou. Ainsi les participants pourront se rendre compte de la différence entre la Cinétophographie Laban et le langage pour la composition chorégraphique développé par Myriam Gourfink.

Depuis le début de ses recherches, ce qui motive l'écriture de la chorégraphe est l'invention de partitions ouvertes, qui stimulent la créativité et mobilisent la présence de l'interprète en l'invitant à vivre ses propres choix. Pour collecter les composants du mouvement de la cinétophographie Laban qui offrent la possibilité d'un écart d'interprétation, elle s'appuie sur l'intelligence du système et s'inspire de la symbolisation du mouvement dansé développée par Ann Hutchinson Guest². D'une certaine façon la cinétophographie est un système gigogne : une notion très ouverte qui propose

¹ La source de ce point de vue sur la Labanotation est le cours de composition chorégraphique fondé sur l'analyse de la cinétophographie Laban, que Noëlle Simonet (Notatrice et professeur au CNSMDP) a mis en place sur l'invitation de Myriam Gourfink à la Fondation Royaumont en 2008, 2011 et 2012. Noëlle Simonet s'inspire dans son analyse de *La maîtrise du mouvement de Rudolf Laban* (trad. Jacqueline Challet-Haas), paru aux éditions Actes Sud en 1994 et du *Dictionnaire usuel de Cinétophographie Laban*, Labanotation de Albrecht Knust (trad. Jacqueline Challet-Haas), paru aux éditions Ressouvenances (2011).

² Ann Hutchinson Guest, *Your Move*, Gordon and Breach Publishers, 2000

au niveau du mouvement de multiples réponses peut, par imbrication de signes les uns dans les autres, devenir extrêmement précise et fermer l'ambitus des possibilités d'interprétations.

La danseuse Deborah Lary et Myriam Gourfink inviteront les participants à déchiffrer des passages des partitions ouvertes préparatoires et finalisées d'**Almasty** ; ces expériences rendront compte des différentes étapes de l'écriture lors de la création.

Le travail de la chorégraphe vise principalement à remettre en question la pulsation rythmique. Elle s'autorise une traduction artistique de sa lecture de la théorie de la relativité restreinte, et souhaite rendre palpable l'idée selon laquelle à une autre échelle l'écoulement du temps ne serait qu'une illusion. Elle développe un travail basé sur un temps lisse, qui nous absorbe.

Les danseuses et danseurs se déplacent à l'écoute de leur souffle, la durée de chacune de leurs actions est élastique, elle est mesurée par leur respiration : Myriam Gourfink a donc abandonné la mesure du temps telle que l'envisage la cinétophographie. Ce travail sensoriel sera stimulé en atelier et par la pratique du yoga.

Dans le système Laban, c'est la longueur d'un trait qui révèle la durée d'une action, dans la symbolisation du mouvement proposée dans les partitions ouvertes de la chorégraphe, la longueur d'un trait n'a aucune signification. Elle met sciemment de côté le facteur temps pour autoriser l'interprète à en sentir l'écoulement plus librement. D'autre part, pour permettre aux danseurs d'ordonner dans le temps les composants du mouvement selon leurs préférences, elle se permet une organisation de la portée un peu différente de celle du système Laban.

En cinétophographie une action découle toujours de la précédente, elles se succèdent, il y a une chronologie fixée. L'écriture et la lecture des actions qui se succèdent s'effectuent du bas vers le haut, les signes d'actions qui sont placés sur la même ligne horizontale se lisent et s'effectuent de façon simultanée. L'organisation qu'elle propose prend la forme d'une grille contenant des cadres dans lesquels s'insèrent les composants du mouvement, cela permet à Myriam Gourfink de composer par modules sans prévoir l'ordre de succession en amont.

Pour agir sur les trois autres facteurs de mouvement que sont le poids, l'espace et le flux, en fonction de ce qu'elle vise comme atmosphère, elle choisit parmi les composants du mouvement définis par la cinétophographie Laban certaines notions du mouvement et leurs signes et formalise ainsi ce qu'elle appelle son environnement chorégraphique : un lexique à partir duquel elle compose.

Par exemple (pour le projet **Bestiole** 2012) elle peut choisir uniquement les notions qui donnent des précisions sur le style et la subtilité du mouvement, et met complètement de côté les composants du mouvement qui habituellement sont au cœur du système Laban, c'est-à-dire les signes de directions et de niveaux, En évacuant totalement ces notions, elle se focalise sur l'interprète, elle rentre dans l'espace du corps, dans son articulation.

Ou au contraire elle peut décider de mettre en avant les composants qui fondent le système Laban (directions, niveaux, orientations, déplacements) et pousser la logique du traitement de l'espace au-delà des conventions d'écriture du système. C'est le cas pour la pièce **Les temps tiraillés** (2009). En effet l'usage en vigueur dans le système Laban est de nommer l'interprète auquel s'adresse la partition, alors que pour ce projet elle nomme le lieu. Les danseurs effectuent la partition de l'espace qu'ils traversent. Ainsi ce qui prime lors de la composition c'est l'organisation de l'espace à l'échelle du groupe et non le déplacement de chacun.

Plus récemment pour susciter une dynamique de perte de repères, la chorégraphe utilise différentes manières de se référer à l'espace. C'est le cas du solo écrit pour Deborah Lary, *Almasty*, où la partition chorégraphique invite la danseuse à passer d'un point de vue à un autre, en mêlant des espaces à vivre de différentes natures :

- avec la pause au corps : la danseuse travaille dans l'espace en ayant son propre axe médian comme référent, même si elle abaisse la tête celle-ci reste référent pour le haut. Un bras en haut suivra la tête pour rester en haut, et dessinera l'espace, dialoguera avec l'air.

- avec l'utilisation de la pause à l'espace, l'axe de la gravité est le référent, le haut reste le haut, le bas le bas. Si le danseur se penche alors que la partition lui demande de garder son bras en haut, le bras restera pointé vers le plafond, les possibilités articulaires du corps, sa biomécanique seront données à sentir.

- enfin, avec «la pause au lieu», c'est un corps se pliant à la contrainte, révélant ses limites et résistances qui sera dévoilé.

Dans *Almasty*, un autre élément participe à cette perte de repère spatiale : la musique telle que la conçoit et nous la donne à éprouver Kasper T. Toeplitz. Le compositeur privilégie la masse sonore, l'exploration d'un espace musical en le remplissant, le vidant, le faisant bouger. Un aspect central de son travail est la mise en situation de la musique, la mise en concordance. Il crée des masses sonores de bruits complexes qui se présentent avec des mouvements différents, des vitesses différentes, des masses dans lesquelles il n'y a pas d'événements rythmiques, mais où se déploient des textures. Un travail sur la relation entre les choses, sur les blocs sonores, sur les bruits extrêmement denses. Une pensée issue de l'électronique musicale pour disposer de plus de finesse que ce qu'autorise la division musicale en demi-tons, ou encore la notation des changements de timbre, car la machine permet de faire varier des dizaines de paramètres en même temps, ajoutant une complexité de structure à un premier niveau qui paraît statique.

Kasper T. Toeplitz fera découvrir cet univers de nuages sonores lors de séances d'écoute, qui permettront de contextualiser son travail et celui de Myriam Gourfink, qui aime transposer les processus de composition à l'œuvre dans le champ musical dans celui de la danse, raison pour laquelle ils inventent ensemble des expériences immersives, performances dansées qui sont tout autant des concerts.

CONFÉRENCE

Générer

DATE ET HORAIRES

Mercredi 28 mars 2018
— de 9h45 à 11h
Atelier Buffard, ICI—CCN

INTERVENANTS

Myriam Gourfink
Danseuse et chorégraphe

Kasper T. Toeplitz
Compositeur interprète

Pour composer et écrire j'utilise des données et des processus « abstraits ». J'écris, à la table, avec un langage que je développe depuis 2002. Il est hérité de la Labanotation¹, mais vise la création et non la notation d'une danse déjà existante. Cette écriture est en perpétuelle évolution, car chaque pièce se structure à partir d'un environnement spécifique qui se construit à partir de la vision globale du projet.

J'effectue une collecte des notions que je considère être en relation avec ce que je vise, ces éléments me permettent d'élaborer un lexique puis la partition. Ces éléments sont des composants du mouvement, c'est-à-dire les petites unités permettant d'évaluer précisément les facteurs : poids, temps, espace, flux. La composition consiste à venir décoder l'intelligence des éléments collectés, leurs relations, leurs articulations, leurs agencements possibles. Pour formaliser l'écriture chorégraphique qui vient cerner le langage corporel spécifique à chaque pièce, je dois écouter, saisir ce qui est à l'œuvre à l'intérieur de l'environnement posé.

L'écriture n'est pas descriptive, elle vient cerner une idée sensible. Elle opère comme un dispositif fait d'indications concernant différents éléments de l'environnement chorégraphique, comme des strates de données venant renseigner l'interprète sur l'univers poétique visé : la partition est ouverte. Ce qui motive l'écriture chorégraphique c'est l'invention d'univers contingents, qui stimulent la créativité et mobilisent la présence de l'interprète en l'invitant à vivre ses propres choix. Pour que les composants du mouvement puissent offrir un écart d'interprétation et puissent évaluer précisément cet écart, j'ai ajouté aux signes Laban existants des colorations différentes, et je n'organise pas la portée chorégraphique, comme en Labanotation. À l'écoute de ce que je vise, je dois trouver une organisation graphique pour chaque projet.

Nous avons développé LOL, un logiciel d'aide à la composition chorégraphique créé par l'informaticien de l'IRCAM Frédéric Voisin avec mon expertise, celle du compositeur Kasper T. Toeplitz et l'aide de la notatrice Laurence Marthouret. J'ai utilisé LOL de 1999 à 2002 pour *Taire*, *Too generate*, *L'écarlate*, et *Rare*. Nous avons développé LOL pour pouvoir générer, dans un environnement chorégraphique défini, le plus grand nombre possible d'associations (associations des divers composants du mouvement qui ont été collectés pour l'environnement chorégraphique d'un projet). Pour cela Frédéric Voisin a proposé une analyse de la cinétopographie de Rudolf Laban qui permet sa traduction dans un tableau à deux entrées : d'un côté il y a les parties du corps, de l'autre côté les classes de mouvement ; et chaque partie du corps choisie peut être évaluée, selon l'évaluation déterminée par le chorégraphe, dans chaque classe de mouvement choisie. Si d'autres chorégraphes venaient à se servir de LOL, les résultats seraient clairement différents, car chaque chorégraphe proposerait un environnement et des évaluations en rapport avec son univers. Si LOL est un programme qui opère toujours selon les mêmes processus, il offre la possibilité d'explorer toutes les combinaisons des éléments d'un environnement chorégraphique. Le chorégraphe fera son choix final en ayant considéré tous les possibles.

J'ai commencé à travailler avec LOL parce que tous les systèmes d'écriture du mouvement sont, avant tout, des systèmes de notation d'un mouvement déjà existant. Ils ne sont pas utilisés pour créer une chorégraphie, ils ne sont pas utilisés pour composer. Avec Frédéric Voisin, notre but ce n'était pas la représentation du geste chorégraphique,

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Cinétopographie_Laban

mais la recherche des connaissances utiles à la composition chorégraphique en général.

Frédéric Voisin a tiré de la notation Laban les paramètres utiles pour le projet d'un logiciel utile à la composition ; donc LOL c'est une question de calculs, de processus, et surtout de combinatoires. En ouvrant le champ des possibles, LOL permet de concevoir un corps en mouvement qui n'aurait aucune limitation physique. Ne pas bloquer le corps dans l'ordre du possible a favorisé la découverte de formes, de qualités inattendues, mais surtout a stimulé l'imagination d'espaces chorégraphiques inédits, et une nouvelle organisation du temps...

Dans LOL le corps est défini comme une entité abstraite. LOL identifie les parties nécessaires à l'investigation chorégraphique. Un corps peut donc n'être constitué que de deux jambes par exemple si un processus envisagé n'implique que ces parties du corps, ou pourrait être constitué de trois bras. C'est un paradoxe, mais pour moi cela signifie que le corps est pensé comme un espace imaginaire en mouvement. Et pour moi la danse c'est ça, c'est projeter un espace imaginaire en mouvement. Cette opération est facilitée avec LOL. Donc LOL fait éclater le système Laban : par exemple, avec LOL, je peux faire varier la division de l'espace autour du danseur à l'infini, le diviser en sept ou en treize, ou en onze parties inégales, et cela n'est pas envisageable avec la Labanotation. Cette possibilité change la perception du performeur par rapport à l'espace. Selon les indications fournies, la perception kinesthésique sera complètement différente. Ceci parce que, pour moi, la danse c'est une relation constante entre deux dimensions : la réalité et un ailleurs qui la modifie sans cesse. Je suis attirée par cette relation avec l'imaginaire.

L'étude des lois qui régissent les mouvements du corps est à l'origine du développement de la cinégraphie Laban. On ne peut pas écrire le mouvement et composer avec si on n'a pas une intelligence du mouvement, une imagination qui a développé la compétence de concevoir, de visualiser un espace dynamique. L'étude des mouvements du corps en relation avec les forces gravitationnelles est à mon avis l'enjeu de la danse moderne au siècle dernier, elle est fondamentale.

Grâce au travail avec la respiration, proposé dans les pratiques de yoga, j'ai senti que les transferts d'appuis pouvaient devenir très méticuleux. La conscience du souffle amène la personne en mouvement à trouver les points où les forces s'annulent mutuellement, à goûter l'équilibre, et dans cette suspension du temps, à percevoir pleinement l'attraction terrestre et la pression atmosphérique. Cette compréhension m'a amenée à jouer avec certains facteurs de mouvement : dans *Marine* (2001), je stimule la verticalité de l'axe médian du corps ; cela facilite l'équilibre, les transferts de poids sont fluides. Au contraire, dans certains passages de *Contraindre* (2004), *This is my house* (2005) ou *Les temps tirillés* (2009), l'axe médian est contraint à ne jamais être vertical, la matière est plus épaisse et oblige la personne qui danse à trouver un dialogue avec la pression atmosphérique.

Si la personne qui danse s'autorise à prendre tout le temps nécessaire pour réellement sentir, elle comprend que c'est le souffle, la respiration cellulaire, qui lui permet de transférer son poids d'un millimètre tout en restant complètement en équilibre. Le jeu respiratoire du plein et du vide dans chaque cellule permet l'exploration de l'espace millimètre après millimètre, et en retour ce dépôt du corps au sol millimètre après millimètre engendre cette même respiration cellulaire. Ainsi cette danse naît de l'imbrication du temps qu'on s'octroie pour l'effectuer, de notre connaissance de la répartition des poids et des contrepoids pour se mouvoir sans tension, et de notre amplitude et fluidité respiratoire. Ces trois aspects fondent une danse qui se conçoit dans une idée de passage perpétuel.

Il est aussi nécessaire de penser la présence par rapport au temps. Le yoga enseigne un rapport au temps complexe, un temps qui absorbe l'attention jusqu'à une perte de repères mais qui, « l'un n'empêche pas l'autre », reste conscient de l'écoulement du temps : passé, présent, futur. La présence, c'est être comme à quatre-vingt pour cent absorbée par mon action, et en relation à dix pour cent avec ce que j'ai fait : le passé, et à dix pour cent avec ce que je projette de faire : le futur. Il y a une « partition » de la concentration. Je dois mesurer l'impact de mon acte dans le futur avant de l'effectuer, et pour développer ma compétence d'évaluation je dois analyser, je dois donc me souvenir. J'aime dire que c'est la dimension éthique de la présence : je dois absolument projeter dans le futur, anticiper, mais pour le faire je dois prendre en charge le passé. À ce moment-là, seulement, je pense que la danse devient un acte de présence : elle donne naissance à des actes dont elle mesure la portée. Je crois que cet aspect marque certaines partitions encore plus que d'autres : c'est le cas de *Contraindre* (2004), et de *This is my house* (2005) par exemple. Dans ces projets les danseurs sont responsables de la génération de la partition. Chacun de leurs actes aura une incidence sur la partition à venir. Pour *This is my house* c'est encore plus particulier car ce sont les actes du groupe qui seront analysés pour donner naissance à la partition à venir. Plus exactement c'est la respiration du groupe dans son ensemble qui est analysée,

ou bien encore la propagation d'un mouvement dans le groupe. Le programme informatique analyse les relations des danseuses à divers niveaux en terme de résonance, il cherche à évaluer comment elles sont en résonance les unes avec les autres pour générer la future partition. Dans ce projet mais aussi dans bien d'autres pièces comme *Überengelheit* (1999), *Les temps tiraillés* (2009), *Choisir le moment de la morsure* (2010), *Une lente mastication* (2012) la question de la présence est imbriquée avec la question de la résonance des corps entre eux. Parce qu'être en résonance c'est être présent à soi-même. Être en résonance c'est être dans son axe, c'est être présent à l'acte en ayant développé comme des antennes très sensibles, pour percevoir son écho, son prolongement dans le temps ; mais c'est aussi être présent à la situation, à l'espace commun, c'est être responsable du dispositif collectif, responsable du moindre geste du début à la fin de la pièce, donc de son déroulement. Quand on est dans la résonance, les actes coulent de source, tout devient évident et intuitif, l'anticipation est question d'intuition. C'est pour ces motivations que je préfère travailler sur le concept de résonance plutôt que sur celui de connexion. Ce que je veux montrer avec le mot résonance c'est son niveau de non compromission : je suis en résonance avec les choses, mais je maintiens mon autonomie. À mon sens, si on essaye de se connecter sans être en résonance, la connexion est alors une projection hors de soi.

PERFORMANCE

Almasty de Myriam Gourfink

DATE ET HORAIRE

Jeudi 29 mars 2018

— à 19h

Studio Bagouet, ICI—CCN

DISTRIBUTION ET MENTIONS

Chorégraphie : Myriam Gourfink

Interprétation : Deborah Lary

Création musicale et interprétation :

Kasper T. Toeplitz

Création costume : Laurence Alquier

Création lumière : Kasper T. Toeplitz

Production : LOLdanse

Coproduction : Centre de développement Chorégraphique – Les Hivernales, Avignon, le Forum/scène conventionnée de Blanc-Mesnil, avec le soutien du Conseil général de la Seine-Saint-Denis

L'association LOLdanse est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication, DRAC Île-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées

Avec le soutien du CN D - Centre national de la danse de Pantin (mise à disposition de studios)

Avec une grande précision, grâce à des micro-mouvements lents, la danse de Myriam Gourfink explore « les profondeurs du corps » et ses perceptions secrètes.

Pour ce solo, écrit pour la danseuse Deborah Lary, sur une musique originale de Kasper T. Toeplitz, la chorégraphe entremêle trois espaces : celui de la terre, de l'air et celui du lieu.

Le spectateur entre dans une autre dimension du temps, dans la recherche de la poésie du geste, investigations propres à la chorégraphe.

PRÉSENTATION DES ATELIERS

Séance d'écoute

INTERVENANT

Kasper T. Toeplitz
Compositeur interprète

DATE ET HORAIRES

Mercredi 28 mars 2018
— de 11 à 12h30 et de 14h à 15h45
Atelier Buffard, ICI—CCN

Cette «séance d'écoute» se veut une sorte de panorama – mené au pas de course ! – de la musique «récente», c'est à dire du dernier demi-siècle ou un peu plus, et cherche à faire entendre comment les notions habituellement associées à la musique se sont effacées au profit de l'idée de masse (ou des masses), de vitesses et de densités. Comment en quelque sorte on est passé de la gestion de points précis à celle de la texture et comment dans le même temps la division habituelle de la musique en «savante» et «populaire» commence à s'effriter – puisqu'on va essayer de montrer les points de convergence et de continuité entre des compositeurs comme Ligeti, Penderecki, Scelsi ou Stockhausen et des artistes sonores comme Merzbow, Karkowski, Menche ou Vomir.

Ces changements ou avancées amènent évidemment à changer le regard que musique et danse peuvent porter l'un sur l'autre et par là changer leurs rapports éventuels.

Travail corporel — Ateliers de yoga

INTERVENANTS

Myriam Gourfink
Danseuse et chorégraphe

Yves Massarotto
Chargé de mission PRÉAC auprès de la DAAC

DATES ET HORAIRES

Mercredi 28 mars 2018
— de 16h à 17h30
Atelier Buffard, ICI—CCN

Judi 29 mars 2018
— de 9h30 à 11h
Studio Bagouet, ICI—CCN

Vendredi 30 mars 2018
— de 9h30 à 11h
Studio Bagouet, ICI—CCN

Dès mon premier solo *Beith* (1996) j'ai posé comme fondement du mouvement le souffle. Car mon idée était de ne pas produire du mouvement, mais de rechercher la nécessité intérieure qui mène au mouvement.

Les techniques respiratoires du yoga de l'énergie (yoga occidental d'inspiration tibétaine de la lignée Tilopa-Naropa-Marpa), et les recherches personnelles de Gianna Dupont, mon professeur, sur la sphère génitale, ont été à la base de cette expérimentation. La pratique invite à un grand «lâché prise», qui favorise le travail des appuis et stimule la musculature profonde. On agit sur les trois diaphragmes : pelvien, thoracique et crânien.

DESCRIPTION RAPIDE DES TECHNIQUES EMPLOYÉES

La respiration

On peut dissocier la respiration abdominale, thoracique, et sous-claviculaire : on parle des trois étages respiratoires ou foyers d'énergie.

La respiration s'effectue la plupart du temps par les narines, souvent de façon très fine et sans bruit. On discerne trois zones dans les cornets des narines (base du nez, milieu du cornet des narines, haut des cornets des narines) qui correspondent respectivement aux trois étages respiratoires. On apprend également à dissocier la narine droite et la narine gauche.

Technique de contractions et dissociations des zones des trois diaphragmes (pelvien, thoracique et crânien)

- . Le **Sahajali-mudrâ** pour les femmes, consiste à contracter progressivement les lèvres du sexe, le vagin, puis le col de l'utérus.
- . Le **Vajroli-mudrâ** pour les hommes désigne la contraction du gland, du pénis et de la région de la prostate.
- . L'**Asvini-mudrâ** consiste à contracter successivement et dans l'ordre, les deux anneaux musculaires de l'anus, de l'extérieur vers l'intérieur.
- . Le **Mûla-bandha subtil** est la contraction, de la zone du périnée située entre le sexe et l'anus.
- . L'**Uddhiyâna-bandha** désigne le retrait de l'abdomen en douceur vers la colonne, et simultanément l'élévation et l'ouverture des côtes.
- . Le **Jâlandhara-bandha** consiste à fermer l'entrée thoracique, de la base du cou, le menton vient avec douceur sur la gorge.
- . Le **Bandha-traya** est la pratique simultanée des trois bandhas précédents.
- . Le **Mûla-bandha physique** est la contraction du périnée dans son ensemble.

Technique de concentration

La concentration accompagnée de la respiration s'effectue sur des points, des surfaces, des volumes, des lignes, des spirales, dans l'espace du corps ou dans l'espace extérieur, elle circule en reliant un espace à l'autre, elle construit des figures géométriques en mouvement.

Le corps de la concentration est constitué du mental et des indriyas, qui sont l'affinement et le prolongement de nos cinq sens ordinaires. On conçoit dix paires d'indriyas basées sur les cinq sens :

- indriyas des cinq sens de gauche et de droite : cinq paires,
- indriyas d'action de l'observateur à l'observé : cinq paires,
- indriyas d'information de l'observé à l'observateur : cinq paires.

Les techniques de souffle, enseignées par Gianna Dupont, combinent le placement de la respiration, le déplacement de la concentration et la mise en place des mudrâs et bandhas.

Application de ces techniques dans mon travail chorégraphique

Ces techniques alliées à l'improvisation m'ont naturellement invitée à explorer mes propres combinaisons de placement de la respiration, d'utilisation de mudrâs et bandhas, mais surtout m'ont amenée à construire par la concentration mes propres figures géométriques en mouvement.

Guidée par le souffle, l'organisation de mes appuis est devenue extrêmement précise, et ma conscience de l'espace très ténue, comme si je percevais chaque particule d'air. La danse s'est faite alors très lente, très épaisse, et dans un temps continu.

Ateliers partition

#1 — *Almasty* : étude du solo à travers l'écriture Laban

INTERVENANTE

Amandine Bajou

Artiste chorégraphique, notatrice Laban

DATE ET HORAIRES

Mercredi 28 mars 2018

— de 17h30 à 19h

Atelier Buffard, ICI—CCN

Après une rapide initiation aux principes fondateurs du système d'écriture du mouvement Laban, nous nous appuierons sur la transcription d'*Almasty* pour traverser quelques moments choisis de la pièce. Déchiffrer pas à pas la partition, reconstituer le déroulé du mouvement en l'associant à la respiration et éprouver le mouvement chorégraphié en lenteur, cet atelier aura pour objectif de donner à percevoir l'efficacité de cette écriture qui laisse transparaître avec peu de signes toutes les spécificités d'une esthétique chorégraphique singulière.

#2 — *Almasty* : étude des partitions d'improvisation

INTERVENANTE

Deborah Lary

Artiste chorégraphique
et interprète du solo *Almasty*

DATE ET HORAIRES

Jeudi 29 mars 2018

— de 11h à 12h30

Studio Bagouet, ICI—CCN

Deborah Lary, interprète du solo *Almasty*, vous propose d'expérimenter les premières partitions d'improvisation qui ont été à l'origine de la création, avec ses principes de poids, d'espace et de niveaux.

#3 — La cinétographie Laban comme outil pédagogique

INTERVENANTE

Carole Garriga

Artiste chorégraphique et notatrice Laban

DATE ET HORAIRES

Jeudi 29 mars 2018

— de 14h à 16h

Atelier Buffard, ICI—CCN

La cinétographie Laban est un moyen d'écrire la danse et le mouvement en général. Le système étant assez complexe, car le mouvement est lui-même complexe, j'ai choisi de n'utiliser que certains signes avec les enfants.

Je présente ces signes sous forme de cartes. Elles permettent une approche ludique et variée. Les instituteurs ou élèves peuvent eux-mêmes fabriquer les cartes, ce qui rend cet outil très concret. Elles peuvent être manipulées, touchées, regardées, partagées entre camarades, transportées dans la cour de récréation ou même à la maison pour y être montrées aux parents.

Dans ce jeu les signes désignent des classes de mouvement (des notions) : parcours, direction, niveaux, sauts, amplitudes, parties du corps. Ce choix permet de clarifier, structurer et prendre conscience de son corps dans l'espace. Les notions du mouvement sont rendues lisibles. Les signes sont simples et visuels, leurs formes

géométriques sont facilement mémorisables. Ainsi en rangeant les cartes dans un ordre ou un autre, l'élève peut écrire sa propre partition. Celle-ci lui offre un cadre, une structure, qui lui permet de trouver une liberté de mouvement et d'interprétation, chaque partition contenant une infinité de danses possibles. Les différentes partitions peuvent également être échangées entre élèves ou entre classes, ou bien même entre écoles.

#4 — *Almasty* : déchiffrer la partition finalisée

INTERVENANTE

Myriam Gourfink
Danseuse et chorégraphe

DATE ET HORAIRES

Vendredi 30 mars 2018
— de 11h à 12h30
Studio Bagouet, ICI—CCN

Myriam Gourfink invite les participants à déchiffrer des passages de la partition finalisée d'*Almasty*. Dans cette pièce, pour susciter une dynamique de perte de repères, la chorégraphe utilise différentes manières de se référer à l'espace. La partition chorégraphique invite la danseuse à passer d'un point de vue à un autre, en mêlant des espaces à vivre de différentes natures :

. avec la pause au corps : la danseuse travaille dans l'espace en ayant son propre axe médian comme référent, même si elle abaisse la tête celle-ci reste référent pour le haut. Un bras en haut suivra la tête pour rester en haut, et dessinera l'espace, dialoguera avec l'air,

. avec l'utilisation de la pause à l'espace, l'axe de la gravité est le référent, le haut reste le haut, le bas le bas. Si le danseur se penche alors que la partition lui demande de garder son bras en haut, le bras restera pointé vers le plafond, les possibilités articulaires du corps, sa biomécanique seront données à sentir,

. enfin, avec «la pause au lieu», c'est un corps se pliant à la contrainte, révélant ses limites et résistances qui sera dévoilé.

Composition personnelle et échange

INTERVENANTE

Myriam Gourfink
Danseuse et chorégraphe

DATE ET HORAIRES

Vendredi 30 mars 2018
— de 14h à 16h30
Studio Bagouet, ICI—CCN

Myriam Gourfink invite les participants à composer leur propre partition et à la danser en utilisant les trois différentes manières de se référer à l'espace, étudiées dans l'atelier du matin :

. la pause au corps : l'axe médian est le référent,

. la pause à l'espace, l'axe de la gravité est le référent,

. la pause au lieu qui se réfère au lieu.

Ce temps de composition sera suivi d'un temps d'échanges sur la base de l'expérience traversée et des notes de vos carnets.

TABLE RONDE

Écriture et pratique personnelle

INTERVENANTS (sous réserve)

Béatrice Gille

Rectrice de l'Académie de Montpellier
Rectrice de l'académie de Montpellier
Chancelière des universités

Michèle Jeanne-Rose

Ex-Inspectrice générale de l'Éducation nationale
en charge des enseignements art-danse

Didier Mestejanot

Inspecteur d'académie
Inspecteur pédagogique régional en charge des
enseignements art-danse pour l'académie de
Montpellier

Laurent Roturier

Directeur Régional des Affaires Culturelles -
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Stéphane François

Délégué académique aux arts et à la culture de
l'académie de Montpellier (DAAC)

Philippe Satgé

Coordinateur Arts et Culture, réseau Canopé

Christophe lung

Président de l'ESPE-LR

ANIMATION

Yves Massarotto

Chargé de mission DAAC-PREAC Danse
Académie de Montpellier

Louise Vantalon

Chargée de la médiation et de la formation et des
relations publiques, ICI—CCN

DATE ET HORAIRES

Judi 29 mars 2018

— de 16h30 à 18h

Atelier Buffard, ICI—CCN

Écriture et pratique personnelle / collective — « le carnet de notes »

Tout au long du séminaire

Le carnet de note

Pour des questions matérielles et afin que vous puissiez
repartir avec vos textes, nous couperons ces pages pour
les photocopier puis les glisserons dans la pochette.
associée au dossier. Nous vous remercions d'avance
pour votre compréhension.

Comme chaque année, nous vous proposons un temps d'échange
autour des politiques d'Éducation Artistique et Culturelle.

Cette année, la question soumise aux participants de la table ronde et
à laquelle nous vous invitons à réfléchir, est la suivante : l'expérience
des écritures artistiques par l'élève participe aux enjeux d'acquisition
de la langue et du développement de la pensée ; en quelle mesure
cette expérience contribue-t-elle à la construction du libre-arbitre de
l'élève ?

Après un temps de parole de chaque invité, nous vous proposons un
échange dialogué avec eux.

Nous vous proposons cette année une pratique réflexive continue
lors du séminaire. À la fin de chaque atelier, un temps sera dédié à la
prise de notes personnelles : réflexions, liens avec des expériences et
des pratiques pédagogiques, apport de références propres.

Ces notes composeront la trame d'une trace collective de ce
séminaire, qui donnera lieu à la production d'un texte de synthèse,
rédigé par un groupe de travail mixte Éducation nationale - culture.
Un « carnet de note » à la fin de ce dossier est réservé à cette pratique.

BIBLIOGRAPHIE

Suggestions — Myriam Gourfink

CHALLET-HASS Jacqueline — *Grammaire de la notation Laban – Cinétophographie Laban – Vol. 1, Vol.2 et Vol.3* (CND, octobre 2015)

CHALLET-HAAS Jacqueline — *La Symbolisation Du Mouvement Issue De La Cinétophographie Laban* (CND, janvier 2015)

FONTAINE Geisha — *Les danses du temps* (CND, décembre 2004)

GIOFFREDI Paule (sous la dir.) — *À la rencontre de la danse contemporaine, Porosités et résistances* (L'Harmattan, novembre 2009)

KNUST Albrecht — *Dictionnaire usuel de Cinétophographie Laban - Labanotation* (traduit par Jacqueline Challet-Haas) (Ressouvenances, juin 2011)

LESAUVAGE Magali et PIETTRE Céline — *Myriam Gourfink Danser sa création* (Les presses du réel, Janvier 2012)

SERMON Julie et CHAPUIS Yvane, *Partition(s)* (Les presses du réel, décembre 2016)

Ouvrage collectif — *De l'une à l'autre : Composer, apprendre et partager en mouvements* (Contredanse, décembre 2010)

Suggestions — Kasper T. Toeplitz

CASTANET Pierre-Albert — *Quand le sonore cherche noise*, (Michel de Maule, novembre 2008)

CASTANET Pierre-Albert — *Tout est bruit pour qui a peur*, (Michel de Maule, novembre 2007)

DE WILDE Laurent — *Les fous du son* (éditions Grasset, mars 2016)

LEHMANN Harry — *La révolution digitale dans la musique* (Allia, septembre 2017)

MARCUS Greil — *Lipstick Traces* (Allia, avril 2018)

ROSS Alex — *The rest is noise* (Actes Sud, mai 2010)

SOLOMOS Makis — *De la musique au son* (Presses universitaires de Rennes, 2013)

STUBBS David — *Fear of music* (Zero Books, avril 2009) [en anglais]

STOIANOVA Ivanka — *Karlheinz Stockhausen, je suis les sons* (Beauchesne éditeur, juin 2014)

Revue revue&corrigée — <http://www.revue-et-corrigee.net>

Suggestions — Carole Garriga

HODGSON John et PRESTON DUNLOP Valérie — *Introduction à l'œuvre de Rudolf Laban* (Actes Sud, janvier 1992)

LABAN Rudolph — *La maîtrise du mouvement* (Actes Sud, mars 1994)

Suggestions — Amandine Bajou

LABAN Rudolph — *Espace Dynamique* (Nouvelles de Danse, novembre 2003)

LOUREIROS Angela — *Effort : l'alternance dynamique* (Ressouvenances, novembre 2013)

HECQUET Simon et PROKHORIS Sabine — *Fabriques de la danse* (Presses Universitaires de France, 2007)

Ouvrages généraux, références complémentaires

ADORNO Theodor — *Théories Esthétiques* (Klincksieck, 2004)

BARBA Eugenio et SAVARESE Nicolas — *L'Énergie qui danse* (L'entretemps, 2008)

BERGSON Henri — *L'Évolution créatrice* (Presses Universitaires de France, 2007)

BORDEAUX Marie-Christine et DESCHAMPS François — *Éducation artistique, l'éternel retour ?* (L'Attribut, 2013)

BOUDINET Gilles — *Deleuze et l'Anti-pédagogue* (L'Harmattan, 2012)

BURROWS Jonathan — *Un Manuel de chorégraphe* (éditions Contredanse, 2017)

DIDI-HUBERMAN Georges — *Devant le temps* (Les Éditions de Minuit, 2000)

DIDI-HUBERMAN Georges — *L'image survivante* (Les Éditions de Minuit, 2002)

LAURENT Jean-Marc — *L'art fait-il grandir l'enfant ?* (L'Attribut, 2014)

LAZAROTTO Maurizio — *Marcel Duchamp et le refus du travail* (Les prairies ordinaires, 2014)

LOUPPE Laurence — *Poétique de la danse contemporaine* (Contredanse, 2004)

POUILLAUDE Frédéric — *Le Désœuvrement chorégraphique* (VRIN, 2009)

RIZZO Christian — *Quelque chose suit son cours* (Centre National de la Danse, 2010)

RUBY Christian — *Spectateur et politique* (La Lettre Volée, 2015)

VALÉRY Paul — *Philosophie de la danse* (1936)

Édition électronique : http://cache.media.education.gouv.fr/file/Daac/30/0/valery_philosophie_danse_344300.pdf

Ouvrage collectif — *Danse et politique : Démarche artistique et contexte historique* (Centre National de la Danse, 2003)

Une sélection d'ouvrages par le réseau Canopé

— Proposée par Cathy Salgues – CANOPE Occitanie (février 2018)

La danse contemporaine

Paris, danses d'auteurs : les 20 ans du festival Faits d'hiver (Lyon, Nouvelles éditions Scala, 2017)

978-2-35988-198-1

Pour les 20 ans du festival en 2018, 26 soirées mémorables, choisies depuis la création du festival, sont racontées dans ce livre par autant d'auteurs. Au-delà de ces témoignages, ce livre présente les principales thématiques qui agitent aujourd'hui la danse contemporaine.

BOISSEAU Rosita, PHILIPPE Laurent — *Danse contemporaine* (Lyon, Nouvelles éditions Scala, 2016)

978-2-35988-173-8

Ce panorama de la danse contemporaine depuis les années 1980 est complété par une rétrospective visuelle des spectacles marquants de ces seize dernières années.

SUQUET Annie — *L'éveil des modernités : une histoire culturelle de la danse, 1870-1945* (Paris, Centre national de la danse, 2012) 978-2-914124-45-4

Cette étude montre comment durant la période 1870-1945, les arts, dont la danse, se font l'écho de la rupture profonde dans la société et les modes de vie liée à l'industrialisation et l'apparition de nouvelles technologies. En évoquant des artistes et des œuvres, elle montre comment la danse a été partie prenante des grands enjeux esthétiques et historiques de la première moitié du XX^e siècle.

MACEL Christine, LAVIGNE Emma — *Danser sa vie : écrits sur la danse* (Paris, Éditions du Centre Georges Pompidou, 2011)

Danser sa vie aide à comprendre combien la danse est un fait social total, intéressant tout à la fois les champs de l'anthropologie, de la philosophie, de l'histoire de l'art mais aussi de la poésie. L'ouvrage s'inscrit dans la série des Écrits publiés par le Centre Pompidou, une collection indispensable à la compréhension des plus grands noms et disciplines de l'art moderne et contemporain. Publié à l'occasion de l'exposition présentée au Centre Pompidou (hiver 2011-2012).

MAYEN Gérard — *La danse contemporaine - Pour une chorégraphie des regards* (Paris, Centre Georges Pompidou, 2004)

Dossier pédagogique : 1 - Entretiens avec Serge Laurent / 2 - Un bouleversement des codes [en ligne]

Depuis janvier 2000, Serge Laurent conduit la programmation des spectacles vivants du Centre Pompidou, et notamment pour la danse. Comment conçoit-il son métier de programmeur ? De quoi témoignent ses choix ? Réalisé par le critique de danse Gérard Mayen, ce dossier apporte au public des clés pour comprendre et aimer la création chorégraphique d'aujourd'hui.

Disponible à l'adresse : <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-spectacles-vivants/danse.html>

La notation Laban — Cinématographie Laban

BODAK Suzanne, PAILLIER Laurent — *La danse libre de Malkovsky* (Cœuvres-et-Valsery, Ressouvenances, 2015)

978-2-84505-178-2

Recueil des photographies illustrant les chorégraphies présentées dans *La danse de Malkovsky à travers la notation Laban*. Elles sont regroupées en fonction des enjeux de la technique du chorégraphe qu'elles illustrent : la connexion croisée, les spirales, les torsions, les lignes de l'unité, le déroulement en succession, la mobilité du centre de gravité, le poids, les appuis, le regard, etc.

DAYNAC Lise, SIMONET Noëlle — *Notation, art et technologie, séminaire cie Labkine* (Compagnie Labkine, 2015)

Cette intervention filmée propose un bref historique de la notation Laban et d'apprendre à lire une partition et de la danser dans le cadre de ce cycle de séminaires : « Ressources en danse : pédagogie, recherche, création ».

Site disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=65e8CJd2jNss>

BAJOU Amandine, GOURFINK Myriam — *Notation et création* (Compagnie Labkine, 2015)

Le couple notateur/chorégraphe autour de l'oeuvre « Une lente mastication » de Myriam Gourfink - partition Laban: Amandine Bajou dans le cadre de ce cycle de séminaires : « Ressources en danse : pédagogie, recherche, création »

D'autres vidéos sur la notation sont accessibles dans le cadre de ce séminaire.

Site disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=k8vwG8xf65o&t=156s>

Myriam Gourfink

Myriam Gourfink Loldanse (Paris, Myriam Gourfink/Loldanse) [en ligne]

Son site personnel met à disposition de nombreuses ressources permettant de découvrir son univers artistique. Il propose sa biographie, ses créations avec des extraits vidéos, des partitions, des revues de presse et des articles écrits par la chorégraphe... Ce site est d'une grande richesse, à consulter sans modération.

Site disponible à l'adresse : <http://www.myriam-gourfink.com/index.php>

Ses créations

Faits d'hiver : Amas de Myriam Gourfink (Paris, Danser Canal Historique, 2017) [en ligne]

Ce document présente l'analyse de cette création et propose une rencontre avec M. Gourfink autour de la création *Amas*.

Disponible à l'adresse : <https://dansercanalhistorique.fr/?q=content/faits-d-hiver-amas-de-myriam-gourfink>

GOURFINK Myriam — *Insensiblement* (Paris, numéridanse.tv, 2014) [en ligne]

Dans le cadre du festival Concordan(s)e, où un écrivain rencontre un chorégraphe ; Myriam Gourfink a travaillé avec l'écrivain Éric Suchère. Déposé par le Centre national de la danse.

Disponible à l'adresse : http://www.numeridanse.tv/fr/video/2374_insensiblement

GOURFINK Myriam, LEGAY Éric (réalisateur) — *Myriam Gourfink, un Temps autre* (Paris, numéridanse.tv, 2011) [en ligne]

« Un Temps autre » s'articule autour de « Corbeau », « Les Temps tiraillés », « Choisir le moment de la morsure » et « Marine » de Myriam Gourfink. En captant les séances de travail ou les moments de représentations, Éric Legay éclaire la complexité de sa démarche. Déposée par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Disponible à l'adresse : http://www.numeridanse.tv/fr/video/2322_myriam-gourfink-un-temps-autre

Almasty

GOURFINK Myriam, LARY Deborah, T. TOEPLITZ Kasper — *Almasty/2015* (Paris, Myriam Gourfink/Loldanse, 2015)

Extrait de cette création avec une note d'intention.

Disponible à l'adresse : <http://www.myriam-gourfink.com/index.php>

HAHN Thomas — *Almasty de Myriam Gourfink* (Paris, Danser Canal Historique, 2015)

Une présentation et critique sur cette création. « Dans ce nouveau solo créé aux Hivernales 2015, Gourfink traverse, comme à son habitude, les paysages sonores générés en direct par Kaspar T. Toeplitz. Le compositeur et musicien se tient derrière une table. À travers le son, il fait corps avec l'être féminin qui se love à ses pieds. »

Disponible à l'adresse : <https://dansercanalhistorique.com/2015/03/05/almasty-de-myriam-gourfink/>

Les analyses et réflexions

GOURFINK Myriam, LEGAY Éric (réalisateur) — *Entretien filmé : Myriam Gourfink* (Paris, Danser Canal Historique, 2016) [en ligne]

À l'occasion de la création de *Gris*, la chorégraphe présente sa création.

Disponible à l'adresse : <https://dansercanalthistorique.fr/?q=content/entretien-filme-myriam-gourfink>

Ralenti/Respiration par Myriam Gourfink (Paris, Universciences et Ircam, 2010) [en ligne]

La chorégraphe explique pourquoi elle pratique « une danse ralentie » suivi d'un entretien long et riche sur ses processus de création au fil de sa carrière.

Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=8H2liTbGUmE>

GIOFFREDI Paule — *Phénoménologie de la danse contemporaine : Penser les enjeux éthiques et esthétiques des pièces de Myriam Gourfink avec Merleau-Ponty, Recherches en danse* (2014) [en ligne]

«...Ma question pourrait se formuler ainsi : les outils mis en œuvre par le philosophe pour penser la « révolution permanente » et ses écueils terroristes permettent-ils d'éclairer la fonction des contraintes au sein des pièces de Myriam Gourfink, et ce déroutage des notions merleau-pontyennes peut-il contribuer à leur postérité ? »

Disponible en ligne sur : <http://journals.openedition.org/danse/596>

BAUDELLOT Alexandra, GOURFINK Myriam — *Les temps tiraillés : écritures chorégraphiques et technologie IRCAM. Dossier pédagogique* (Paris, Centre Georges Pompidou, 2009) [en ligne]

Les temps tiraillés est la troisième pièce que Myriam Gourfink réalise en collaboration avec l'Ircam. Cette collaboration régulière s'explique par les affinités évidentes qui existent entre les recherches menées par Myriam Gourfink sur les systèmes de notation et de composition appliqués via des interfaces numériques et la technologie développée par l'Ircam.

Disponible à l'adresse : http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-artsdelascene-techno/gourfink/gourfink_00.html

Amadine Bajou / Carole Garriga / Deborah Lary / Kasper T. Toeplitz

BAJOU Amadine — *Biographie et projet développé à Mains d'œuvre* (Saint-Ouen, Mains d'œuvres, 2012) [en ligne]

Voir en vidéo un extrait de la création *Collision hétérogène* produit par la Compagnie Sous l'Écale : <https://vimeo.com/76607636>

Disponible à l'adresse : <https://www.mainsdoeuvres.org/amadine-bajou.html>

GLON Marie — *Écrire la qualité d'un appui : témoignage d'Amadine Bajou* (Repères, cahier de la danse, n°33, 2014/1) [en ligne]

« Quand j'établis une partition, je commence par noter les appuis. J'ai immédiatement été frappée par l'omniprésence chez Myriam des "appuis multiples" » [extrait de l'article]

Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/publications-de-Bajou-Amadine--115801.htm>

Kisten Debrock — *One* (KD danse, 2015) [en ligne]

« *One est un être pluriel* » interprète Deborah Lary. Un article critique de Dominique Dessein sur le site.

Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=uWdpw2W3u7k>

Les Trois Coups à consulter : <http://www.lestroiscoups.com/article-one-de-kisten-debrock-critique-theatre-de-clermont-l-herault-116915097.html>

Sleazeart / *Kasper T. Toeplitz* [en ligne]

Son site personnel met à disposition de nombreuses ressources permettant de découvrir son univers musical. Il propose des extraits vidéos de ses créations, sa discographie, des extraits sonores, des vidéos, des textes écrits par Kasper T. Toeplitz à propos de son travail, ou des textes écrits par d'autres, sur ce même sujet... Ce site est d'une grande richesse, à consulter sans modération.

Site disponible à l'adresse : <http://www.sleazeart.com/>

Kasper T. Toeplitz (Paris, IRCAM /Centre Pompidou, 2011) [en ligne]

Biographie, présentation de ses œuvres par type de musique et par date, sa discographie.

Disponible à l'adresse : <http://brahms.ircam.fr/kasper-toeplitz#bio>

Atrux Boris, DATA-Noise, Myriam Gourfink et Kasper T. Toeplitz (Paris, Maculture.fr, 2016)

Analyse du spectacle *DATA-Noise* vu à la Ménagerie de verre dans le cadre des Inaccoutumés. Conception, composition, programmation informatique et live-electronics de Kasper T. Toeplitz. Chorégraphie et interprétation de Myriam Gourfink.

Disponible à l'adresse : <http://maculture.fr/danse/data-noise-myriam-gourfink/>

Patakaisse/2014 (Paris, Myriam Gourfink/Loldanse, 2014) [en ligne]

PataKaisse est un projet destiné à être joué en milieu scolaire. *Patakaisse* est le titre donné à une performance d'artistes qui a eu lieu le vendredi 13 juin 2014 au sein de l'école élémentaire Joliot Curie du Blanc Mesnil. Myriam Gourfink, Carole Garriga, Deborah Lary, Clément Aubert, Didier Casamitjana et Kasper T. Toeplitz ont fait découvrir leur univers aux élèves de l'école.

Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=AtFelixSmls>

SITOGRAPHIE

Références pédagogiques

Contredanse

<http://www.contredanse.org/blog.php>

Numéridanse

<http://www.numeridanse.tv/fr>

Site du Pôle Ressources en Éducation Artistique et Culturelle du Centre National de la Danse à Pantin

<http://aset.cnd.fr>

Également sur le site du CN D

Leur médiathèque numérique : <https://www.cnd.fr/fr/page/5-mediatheque-et-collections>

La nouvelle cinémathèque de la danse : <https://www.cnd.fr/fr/section/92-nouvelle-cinematheque-de-la-danse>

Réseau CANOPÉ

<https://www.reseau-canope.fr/>

Histoire des arts

<http://www.histoiredesarts.culture.fr/>

Des webdocs produits par le Frac Aquitaine pour s'interroger sur l'art contemporain

<http://www.conquetedelart.frac-aquitaine.net>

Références nationales

Portail interministériel de l'Éducation artistique et culturelle

<http://www.education.arts.culture.fr/>

Ministère de la Culture et de la Communication

www.culturecommunication.gouv.fr

Ministère Éducation Nationale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

www.education.gouv.fr/

Partenaires du PREAC de Montpellier

Rectorat de l'Académie de Montpellier

www.ac-montpellier.fr

DAAC

<http://www.ac-montpellier.fr/pid32187/education-artistique-et-culturelle.html>

Site Danse de l'Académie de Montpellier

<http://www.art-danse.ac-montpellier.fr>

La nouvelle adresse n'est pas encore fonctionnelle, mais le sera prochainement.

ICI — centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

<http://ici-ccn.com>

DRAC Occitanie

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Occitanie>

CANOPE CRDP de l'Académie de Montpellier

<https://www.reseau-canope.fr/academie-montpellier/>

ESPE Montpellier Sud-de-France

<http://www.fde.umontpellier.fr/>

<http://www.espe-lr.fr/>

Les autres PREAC Danse

Centre National de la Danse

<http://www.cnd.fr>

PREAC Danse de l'Académie de Poitiers

<http://web.crdp-poitiers.org/crdp/arts-culture/preac-danse-a-lecole/>

PREAC Danse de Franche-Comté

<http://www.cndp.fr/crdp-besancon/index.php?id=arts-et-culture>

PREAC Danse et arts du mouvement en Rhône-Alpes

<http://preac.crdp-lyon.fr/danse/>

PREAC Danse Bretagne

<http://canope.ac-rennes.fr/node/174>

PREAC Danse Clermont-Ferrand

<http://www.cndp.fr/crdp-clermont/crdp/LireArticle-6311-une-crdp.htm>

Stands de vente d'ouvrages dans le hall d'ICI—CCN

Mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 mars 2018
— de 12h30 à 14h

Réseau CANOPÉ
Allée de la Citadelle
34064 Montpellier Cedex 2
04 67 60 04 64

INTERVENANTS

Myriam Gourfink, danseuse et chorégraphe née en 1968

Les techniques respiratoires du yoga fondent la démarche de Myriam Gourfink. L'idée est de rechercher la nécessité intérieure qui mène au mouvement. Guidée par le souffle, l'organisation des appuis est extrêmement précise, la conscience de l'espace fine. La danse se fait lente, épaisse, dans un temps continu. Cette connaissance du mouvement et de l'espace permet de concevoir des chorégraphies sans phase d'exploration en atelier. Grâce à ce qu'elle subodore d'une situation dansée, nul besoin de se mouvoir pour ressentir la danse : les sens et l'intellect la reconstituent sans avoir besoin de l'action. Ainsi, comme les musiciens, elle a développé une écriture symbolique pour composer l'univers géométrique et l'évolution poétique de la danse.

Ayant étudié la Labanotation avec Jacqueline Challet Haas, elle a entrepris à partir de ce système une recherche pour formaliser son propre langage de composition. Chaque chorégraphie invite l'interprète à être conscient de ses actes et de ce qui le traverse. Les partitions activent sa participation : il fait des choix, effectue des opérations, fait face à l'inattendu de l'écriture, à laquelle il répond instantanément.

Pour certains projets, les partitions intègrent au sein de l'écriture des dispositifs (informatisés) de perturbation et re-génération en temps réel, de la composition pré-écrite : le programme gère l'ensemble de la partition et génère des millions de possibilités de déroulements. Les interprètes pilotent – via des systèmes de captation – les processus de modification de la partition chorégraphique, qu'ils lisent sur des écrans LCD. Le dispositif informatique est ainsi au cœur des relations d'espace et de temps. Il permet, au fur et à mesure de l'avancement de la pièce, la structuration de contextes inédits.

Figure de proue de la recherche chorégraphique en France, mais également invitée par de nombreux festivals internationaux (Springdance à NYC, Künsten festival des arts à Bruxelles, Festival de La Bâtie à Genève, Festival Danças Na Cidade à Lisbonne, etc.), Myriam Gourfink a été artiste en résidence à l'IRCAM en 2004-2005 et au Fresnoy-studio national des arts contemporains en 2005-2006. De janvier 2008 à mars 2013 elle a dirigé le Programme de Recherche et de Composition Chorégraphiques (PRCC) à la Fondation Royaumont, et de 2012 à 2014 a été artiste en résidence au Forum de Blanc-Mesnil et soutenue par le conseil général de Seine-Saint-Denis. Depuis 2015, elle est accueillie en résidence de saison à Micadanses.

Kasper T. Toeplitz, compositeur/interprète né en 1960

Compositeur et musicien (ordinateur, basse électrique), œuvrant par-delà les distinctions trop communément admises entre musique contemporaine – la « grande » – et musique dite non académique – en l'espèce la musique électronique, ou noise music. Travaille donc autant avec les grandes institutions d'État (GMEM, GRM, IRCAM, Radio-France) qu'avec des musiciens expérimentaux ou inclassables tels Eliane Radigue, Zbigniew Karkowski, Dror Feiler, Tetsuo Furudate, Phill Niblock, Z'ev ou Art Zoyd.

A d'abord beaucoup écrit pour les instruments traditionnels (1^{er} prix de composition d'orchestre au festival de Besançon ; 1^{er} prix au concours « Opéra Autrement/Acanthes » ; etc.) ainsi que pour son orchestre de guitares électriques **Sleaze Art**, avant d'intégrer pleinement l'ordinateur à son travail, autant en termes de pensée compositionnelle qu'en tant qu'instrument « live » à part entière.

Ce parcours trouve en 2004 une résolution dans le développement du concept de BassComputer : une basse électrique hybridée avec l'ordinateur, un seul et même instrument, mais à deux entrées : les cordes de la basse et le clavier et interfaces de l'ordinateur. Le son produit n'est évidemment plus un son de basse, mais ce n'est pas davantage un son purement

électronique. On assiste à un phénomène comparable à celui de l'électrification, au siècle dernier. Comparable, mais touchant à des paramètres à la fois plus subtils et plus fondamentaux, puisque ici ce sont les limites organologiques de l'instrument qui sont pulvérisées, en termes de timbre, d'ambitus, de résonance, de polyphonie - et non plus seulement le volume sonore qui est amplifié. Il prolonge l'expérience avec des pièces où d'autres instruments font également l'objet d'une hybridation : *Unfinished Metal Waves*, pour tam géant ; *Von Morgens bis Mitternachts* (basses, violoncelle et percussion) ; *Dust Reconstruction* (vielle à roue, sax soprano et basse) – ouvrant ainsi la voie à de nouvelles approches instrumentales.

Enfin, en 2007, il fonde **KERNEL**, un ensemble d'ordinateurs dont la visée est l'interprétation live de grandes architectures musicales, des pièces composées, donc, avec les axes de réflexion induits par l'énoncé : Comment écrire pour l'électronique ? Qu'est-ce que jouer (et jouer ensemble) de l'ordinateur ?

Développe des pièces basées sur des structures de matières sonores à évolutions lentes, habitées d'un scintillement interne, foncièrement organiques et sensuelles, aussi subtiles que puissantes, requérant de l'impétrant bien davantage qu'une oreille, fût-ce complaisante – aussi est-ce une musique d'abord à vivre, *live*, puis à réécouter (il dirige son label, **ROSA**). Une expérience sensorielle avant tout, donc, d'où une constante extrapolation de sa démarche dans d'autres disciplines – danse, théâtre, et, de plus en plus, image.

Amandine Bajou, artiste chorégraphique, notatrice Laban

Formée à la danse classique et contemporaine puis à la notation Laban (CNSMDP, classe de Noëlle Simonet), Amandine Bajou se forme en parallèle à la composition chorégraphique (Ariam-Idf / CNSMDP / Royaumont / Christine Gérard / Myriam Gourfink).

Son travail s'appuie sur l'idée que la confrontation est la condition primordiale et indispensable à toute mise en mouvement. L'élément extérieur qui vient déstabiliser un système de perception et de pensée vient en même temps y distiller une émotion de forme variable (insidieuse, brutale) dont le mouvement est le plus direct reflet.

A ce jour, ses productions prennent différentes formes - scéniques ou performatives - parfois en collaboration avec d'autres créateurs (compositeurs, plasticiens, designers), source d'excellente friture sur la ligne de sa pensée (*Débordement*, *Les Recluses*, *Objet ?*), parfois en solo, alors à la recherche d'un autre type de parasitage, par le voyage (Non Retours), la contemplation ou l'observation des événements inattendus de la vie (Collision hétérogène).

Ses travaux ont reçu le soutien de la Fondation Royaumont, le Festival Archipel, la Fondation ProHelvetia, la Ville de Paris, Mains d'Œuvres, le Centre National de la Danse, le Théâtre du Marché aux Grains de Bouxwiller, l'ADC-Genève.

Actuellement, elle est aussi interprète et notatrice pour Myriam Gourfink.

Carole Garriga, artiste chorégraphique et notatrice Laban

Carole Garriga se forme en danse contemporaine au conservatoire régional de Lyon. Lors d'une reconstruction de *Ice* de Caroline Carlson, elle découvre la notation Laban, qui la conduit à se former en cinématographie Laban au Conservatoire national supérieur de Paris, auprès de Jacqueline Challet Haas. Elle participe à des stages sur la danse et son symbole, et travaille sur une approche du symbole Laban aux côtés d'enfants, ainsi que sur la reconstruction d'œuvres chorégraphiques. Elle effectue un travail de recherche en notation avec Myriam Gourfink, pour qui elle danse depuis 2000. Elle est interprète pour Cindy van Acker, et a dansé avec Josette Baiz, Odile Duboc, Kasper T. Toeplitz.

Deborah Lary, artiste chorégraphique

Née en 1977, Deborah Lary se forme à la danse classique au Conservatoire de Paris de onze à quatorze ans. Deux ans plus tard, elle intègre la compagnie de danse contemporaine de Catherine Escarret qui associe dans son travail des enfants et des adultes. En 1999, elle obtient le Diplôme d'État en danse contemporaine aux Rencontres Internationales Danse Contemporaine (RIDC).

Elle rejoint ensuite diverses compagnies ; celles de Serge Keuten, de Faizal Zehgoudi, Artéos (Sicile), Esther Aumatell (Nantes) et le CCN de Karine Saporta. En 2003, elle rencontre Olivier Bodin avec qui elle travaille sur la performance jusqu'en 2006.

En 2005, elle découvre le travail de Myriam Gourfink et participe à la création de *This is my house* et à toutes les suivantes depuis cette date. En 2006, elle développe les *X event 2* avec Les gens d'Uterpan, comprenant notamment quatre mois de performances à la Biennale d'art contemporain de Lyon en 2007.

Depuis 2008, elle travaille régulièrement avec Françoise Tartinville et Les gens d'Uterpan

PARTENAIRES

Réseau Canopé

Marc Laborde

Directeur territorial Montpellier / Toulouse

Laurent Pradines

Directeur territorial adjoint Montpellier / Toulouse

Philippe Satgé

Coordinateur Arts et Culture, Éducation et Société - Académies de Montpellier et de Toulouse / philippe.satge@ac-montpellier.fr

ICI—CCN de Montpellier - Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Christian Rizzo

Directeur

Rostan Chentouf

Directeur délégué

Louise Vantalon

Chargée de la médiation, de la formation et des relations publiques / l.vantalon@ici-ccn.com

Marion Pradier

Attachée à la formation et au master **exerce** / m.pradier@ici-ccn.com

DRAC Occitanie

Laurent Roturier

Directeur Régional des Affaires Culturelles

Nathalie Piat

Conseillère théâtre et danse

Marie-Pierre Gudin de Vallerin

Conseillère action culturelle et territoriale en charge de l'Hérault / marie-pierre.gudin-de-vallerin@culture.gouv.fr

Hélène Lorson

Conseillère action culturelle et territoriale en charge de la Lozère et de l'Aveyron / helene.lorson@culture.gouv.fr

ESPE Montpellier Sud-de-France

Christophe Iung

Directeur de l'ESPE (Montpellier Sud-de-France)

Rectorat de l'Académie de Montpellier

Béatrice Gille

Rectrice de région académique Occitanie, rectrice de l'académie de Montpellier, Chancelière des universités

Stéphane François

Déléguée Académique à l'Éducation Artistique et Culturelle

Didier Mestejanot

IA-IPR d'Éducation Physique et Sportive en charge de la danse

Véronique Fabbri

IA-IPR de Philosophie

Thierry Dordan

Délégué académique à la formation des personnels de l'Éducation nationale

Sébastien Pasquet

Ingénieur formation à la DAFPEN / sebastien.pasquet@ac-montpellier.fr

Yves Massarotto

Chargé de mission DAAC – PRÉAC danse Montpellier / yves.massarotto@ac-montpellier.fr

TEXTES OFFICIELS

Textes Éducation nationale

PREAC

BO n°16 du 19 avril 2007 — **Pôles de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle**
<http://www.education.gouv.fr/bo/2007/16/MENE070087C.htm>

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Circulaire du 10 mai 2017 relative au développement d'une politique ambitieuse en matière d'éducation artistique et culturelle, dans tous les temps de la vie des enfants et des adolescents
http://circulaires.legifrance.gouv.fr/pdf/2017/05/cir_42213.pdf

Référentiel sur le parcours d'éducation artistique et culturelle J.O. du 7-7-2015
http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=91164

Circulaire n°2013-073 du 3 mai 2013 : *Le parcours d'éducation artistique et culturelle*
http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=71673

BO spécial n°1 du 4 février 2010 : *Favoriser l'accès de tous les élèves à la culture*
<http://www.education.gouv.fr/cid50473/mene1002846c.html>

Circulaire n°2008-059 du 29 avril 2008 : *Développement de l'Éducation artistique et culturelle*
<http://www.education.gouv.fr/bo/2008/19/MENE0800388C.htm>

BO n°5 du 1^{er} février 2007 : *Les dimensions artistique et culturelle des projets d'école et d'établissement*
<http://www.education.gouv.fr/bo/2007/5/MENE0700135C.htm>

RÉFORME DES LYCEES

BO spécial n°1 du 4 février 2010 : *Favoriser l'accès de tous les lycéens à la culture*
<http://www.education.gouv.fr/cid50473/mene1002846c.html>

RÉFORME DU COLLEGE 2016

<http://www.reformeducollege.fr/textes-officiels>

DANSE

BO n°7 du 12 février 2004 : Certification complémentaire en Art et Art/danse
<http://www.education.gouv.fr/bo/2004/7/MENP0302665A.htm>

Loi n°89-468 du 10 juillet 1989 relative à l'enseignement de la danse
<http://www.senat.fr/apleg/s87880259.html>

HISTOIRE DES ARTS

BO n°32 du 28 août 2008 : Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts
<http://www.education.gouv.fr/cid22078/mene0817383a.html>

Textes Culture

Protocole d'accord « Pour l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants », 20 mars 2017
<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Presse/Communique-de-presse/Premiere-rencontre-nationale-de-l-eveil-artistique-et-culturel-des-jeunes-enfants>

Décret n°2006-1248 du 12 octobre 2006 : Décret relatif au classement des établissements d'enseignement public de la musique, de la danse et de l'art dramatique
<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000820860&dateTexte=&categorieLien=id>

Arrêté du 8 octobre 1998 : Délivrance du diplôme de professeur de danse
<http://www.admi.net/jo/19981021/MCCH9800760A.html>

Charte de l'enseignement artistique spécialisé en danse, musique et théâtre - Ministère de la Culture et de la Communication
http://www.culture.gouv.fr/culture/dmdts2006/charte_enseignement.htm

Formations en danse
<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-et-secteurs/Danse/Enseignement-formation-et-metiers-danse>

GLOSSAIRE DES SIGLES

<http://www.education.gouv.fr/glossaire/annua.htm>

<http://eduscol.education.fr/sigles>

ARTS VIVANTS ET DÉPARTEMENTS

Fédération nationale des organismes départementaux de développement des arts vivants

CANOPE

Réseau de création et d'accompagnement pédagogiques.

CCN

Centre Chorégraphique National

Classes à PAC

Classes à Projet Artistique et Culturel

CPC

Conseiller Pédagogique de Circonscription

CPD

Conseiller Pédagogique Départemental

DAAC

Délégation Académique à l'éducation Artistique et à l'action Culturelle

DAFPEN

Délégation Académique à la Formation des Personnels de l'Éducation Nationale

DRAC

Direction Régionale de l'Action Culturelle

EPS

Éducation Physique et Sportive

ESPE

Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation

IA

Inspection Académique

IA IPR

Inspecteur d'Académie – Inspecteur Pédagogique Régional

IEN

Inspecteur de l'Éducation Nationale

MEN ESR

Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

PE

Professeur des Écoles

REP

Réseaux d'Éducation Prioritaire

ZEP

Zones d'Éducation Prioritaire

PLANNING

MERCREDI 28 MARS 2018

9h à 9h30 . Hall, ICI—CCN : Accueil

9h30 à 9h45 . Atelier Buffard, ICI—CCN

OUVERTURE DU SÉMINAIRE — Myriam Gourfink, Louise Vantalou, Yves Massarotto

9h45 à 11h . Atelier Buffard, ICI—CCN

CONFÉRENCE — Myriam Gourfink et Kasper T. Toeplitz

11h45 à 12h30 . Atelier Buffard, ICI—CCN

SÉANCE D'ÉCOUTE — Kasper T. Toeplitz

12h30 à 14h . Hall, ICI—CCN : Repas collectif + stand librairie

14h à 15h45 . Atelier Buffard, ICI—CCN

SÉANCE D'ÉCOUTE — Kasper T. Toeplitz

15h45 à 16h . Hall, ICI—CCN : Pause

16h à 17h30 . Atelier Buffard, ICI—CCN

YOGA — Myriam Gourfink

17h30 à 19h . Atelier Buffard, ICI—CCN

ATELIER PARTITION #1 — Amandine Bajou

JEUDI 29 MARS 2018

9h à 9h30 . Hall, ICI—CCN

Accueil

9h30 à 11h . Studio Bagouet, ICI—CCN

YOGA — Myriam Gourfink

11h à 12h30 . Studio Bagouet, ICI—CCN

ATELIER PARTITION #2 — Deborah Lary

12h30 à 14h . Hall, ICI—CCN : Repas collectif + stand librairie

14h à 16h . Atelier Buffard, ICI—CCN

ATELIER PARTITION #3 — Carole Garriga

16h à 16h30 . Hall, ICI—CCN : Pause

16h30 à 18h . Atelier Buffard, ICI—CCN

TABLE RONDE — Institutionnels

18h00 à 19h . Hall, ICI—CCN : Pause – apéritif convivial

19h . Studio Bagouet, ICI—CCN

SPECTACLE — *Almasty* de Myriam Gourfink, avec Deborah Lary

VENDREDI 30 MARS 2018

9h à 9h30 . Hall, ICI—CCN : Accueil

9h30 à 11h . Studio Bagouet, ICI—CCN

YOGA — Myriam Gourfink

11h à 12h30 . Studio Bagouet, ICI—CCN

ATELIER PARTITION #4 — Myriam Gourfink

12h30 à 14h . Hall, ICI—CCN : Repas collectif + Stand librairie

14h à 16h . Studio Bagouet, ICI—CCN

COMPOSITION — Myriam Gourfink

16h à 16h30 . Studio Bagouet, ICI—CCN

ÉCHANGE — Myriam Gourfink, Yves Massarotto, Louise Vantalou

